

Le camp d'internement de Rieucros (1939-1942).

L'internement, de la République à l'État français,

Par Sandrine PEYRAC.

Cet ouvrage de 150 pages est disponible aux Archives départementales. 12 €

Contact : 04 66 65 22 88

Sandrine Peyrac est professeur d'histoire-géographie-éducation civique et ancienne responsable du Service éducatif des Archives,

« *L'histoire du camp oscille entre désinvolture, haine et drame. La désinvolture, c'est celle du gouvernement de Daladier qui porte la responsabilité de la création de ce lieu, alors que la Seconde Guerre mondiale n'est pas déclenchée, alors qu'il n'y a pas encore l'afflux des réfugiés espagnols. La haine, c'est le déchaînement lu dans la presse lozérienne lors de la création du camp : pas pour s'opposer à l'internement d'étrangers sans procès (...) mais pour stigmatiser ces indésirables, coupables pour la plupart d'avoir combattu pour la République espagnole* », rappelait Sandrine PEYRAC lors de la présentation de ce livre le 17 décembre 2009 dans les locaux des archives départementales de la Lozère.

Histoire **Un ouvrage pour ne pas oublier Rieucros**

Parenthèse culturelle mercredi soir aux Archives départementales pour la présentation du dernier ouvrage sur le camp d'internement de Rieucros. La préfète, Françoise Debaisieux, Pierre Hugon, conseiller général, l'inspecteur d'academie, Guy Savenard, l'adjoint à la culture Jean-François Béréguel ont tout à tour pris la parole pour féliciter l'auteur de cet ouvrage d'histoire à vocation pédagogique, Sandrine Peyrac. Cette dernière participe à mettre en lumière l'existence de ce camp qui fut oublié jusque dans les années 1990. L'auteur a souligné à cet égard le rôle du secteur associatif, largement représenté ce soir-là. Tout comme elle a rappelé le travail précurseur mené sur ce camp par une historienne allemande, Mechthild Gilzmer, et le témoignage de Michel del Castillo qui raconte dans *Tanguy* cet épisode où, enfant, il fut enfermé durant quelques mois à Rieucros, avec sa mère. Sandrine Peyrac a animé jusqu'en 2007 le service culturel des Archives départementales, en tant que professeur d'histoire détaché dans cette structure. Tous les discours ont relevé l'intérêt d'enseigner l'histoire, notamment ces événements qui sont douloureux au plan local, à partir des sources les plus variées. L'ouvrage présente ainsi, tout au long de ses 152 pages, une sélection de documents administratifs, d'écrits littéraires, de témoignages, de photos ou de dessins, anciens ou récents. L'une des vocations des Archives départementales est de participer à l'éducation des enfants en mettant à leur disposition et à celle de leurs enseignants des moyens matériels et des ressources, en particulier ses fonds d'archives. Avant de réaliser cet ouvrage, Sandrine Peyrac a reçu durant sept années aux Archives départementales des classes, accompagnées de leurs enseignants, ouvrant au développe-



Sandrine Peyrac est l'auteur de cet ouvrage à vocation pédagogique.

152 pages de documents administratifs, écrits, photos et témoignages

ment de leur culture et de leur esprit critique, par le biais de l'histoire locale. Le camp de Rieucros appartient à la mémoire, celle qui se transmet avec quelques distorsions de génération en génération, mais aussi à l'histoire, celle qui est enseignée pour comprendre passé et présent. Pour atteindre ces deux objectifs, l'auteur aborde l'histoire du camp sous diverses thématiques : création du camp, enfer-

ment des femmes et de leurs enfants, vie quotidienne au camp, enfin mémoire du camp, construction à laquelle l'ouvrage de Sandrine Peyrac participe lui aussi. •

► **Le camp d'internement de Rieucros (1939-1942). L'internement, de la République à l'État français**, disponible aux Archives départementales. 12 €. Contact : 04 66 65 22 88.

« Désinvolture et haine »

« *L'histoire du camp oscille entre désinvolture, haine et drame. La désinvolture, c'est celle du gouvernement de Daladier qui porte la responsabilité de la création de ce lieu, alors que la Seconde Guerre mondiale n'est pas déclenchée, alors qu'il n'y a pas encore l'afflux des réfugiés espagnols. La haine, c'est le déchaînement lu dans la presse lozérienne lors de la création du camp : pas pour s'opposer à l'internement d'étrangers sans procès (...) mais pour stigmatiser ces indésirables, coupables pour la plupart d'avoir combattu pour la République espagnole* », rappelait Sandrine Peyrac.

ML 28/12/08

Midi Libre du 23 décembre 2008